



Condition féminine Status of Women
Canada Canada



Les Canadiennes s'affirment

Mois de l'histoire des femmes 1998

Canada

Cette année marque la septième fois que le Canada célèbre en octobre le Mois de l'histoire des femmes (MHF). Le rôle de premier plan joué par les femmes dans notre patrimoine canadien est alors souligné. C'est l'occasion de montrer notre fierté pour nos origines et de présenter des modèles à d'autres femmes — jeunes et moins jeunes.

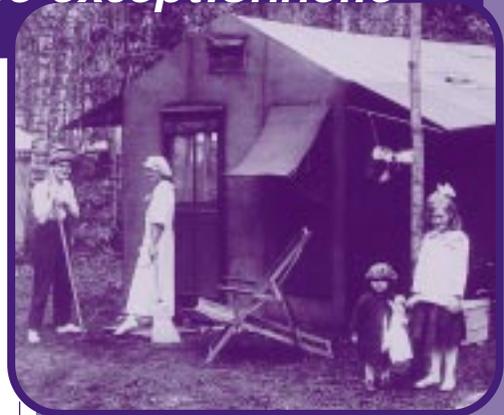
Dans le cadre du thème de cette année, « Les affaires des femmes : une évolution », nous examinerons les changements que subissent deux secteurs importants — l'entrepreneuriat et le travail non rémunéré. Ce document fait état des progrès réalisés et des défis que les femmes devront relever en tant qu'entrepreneures et que principales responsables des travaux ménagers, de la prestation de soins et du travail bénévole — qui apportent tous deux une immense contribution à la structure économique et sociale de la vie au Canada.

Bien que le milieu des affaires et le travail non rémunéré puissent sembler deux mondes complètement différents, des liens importants existent tout de même. Les femmes entrepreneures mentionnent souvent que les compétences acquises à diriger un ménage, ou à faire du bénévolat, ou encore en observant leur mère leur ont été des plus profitables pour diriger leur entreprise.

Comme les femmes sont le segment des entrepreneurs qui connaît la croissance la plus rapide, créant chaque année environ 1,7 million d'emplois, elles

sont donc essentielles à l'économie canadienne. Paradoxalement, nombre de ces femmes qui dirigent des entreprises et qui contribuent à la croissance économique du pays assument toujours une part disproportionnée des activités ménagères, de la prestation de soins et du travail bénévole. Heureusement, au Canada le gouvernement a fait d'importants travaux au moyen d'enquêtes sur l'emploi du temps pour évaluer le temps consacré par les Canadiennes et les Canadiens à toutes les formes d'activités économiques. En 1996, le recensement comptait pour la première fois des questions sur le travail non rémunéré. Cela est un autre pas dans la bonne direction, les gouvernements réévaluant les incidences économiques et sociales des divers types de travail rémunéré et non rémunéré. Nous examinerons, dans les pages qui suivent, le paradoxe du « double poste » et d'autres preuves de l'accroissement des sphères d'activités des femmes au cours du dernier siècle. Nous pourrons ainsi célébrer le patrimoine merveilleusement riche des Canadiennes.

Entrepreneure des premières heures et travailleuse non rémunérée exceptionnelle



En 1883, M^{me} T. Henderson, épouse d'un prospecteur de la Colombie-Britannique et mère de six enfants, entreprend avec sa famille un périlleux voyage de quatre mois pour parcourir 1 000 milles de pistes escarpées et sinueuses pour traverser les Rocheuses canadiennes. Avec un bébé attaché à son corps et deux autres aux côtés du cheval, cette brave femme et sa famille ont traversé des rivières à fort courant et escaladé des montagnes du col Yellow Head avant d'arriver à destination, épuisés et sans le sou. M^{me} Henderson, qui n'était pas du genre à se laisser intimider par un défi, s'est occupée de son mari et de ses six enfants dans leur cabane en bois avec un plancher de boue pendant que M. Henderson préparait leur nouvelle terre des Prairies à accueillir les récoltes de la prochaine année. Grâce à son ingéniosité, M^{me} Henderson a utilisé ses talents de ménagère pour gagner de l'argent en faisant du pain, en reprenant des vêtements et en faisant de la couture pour les célibataires du voisinage. Comme c'est souvent le cas aujourd'hui, cette Canadienne a concilié ses responsabilités familiales tout se trouvant un créneau en tant que femme d'affaires.

La notion selon laquelle les travaux ménagers et le soin des enfants ne méritent pas d'être reconnus par la cour ne tient pas compte du fait que ces services ont une grande valeur [...] Cette notion est, par surcroît, pernicieuse et dévalue systématiquement les contributions des femmes à l'économie familiale. Elle a contribué au phénomène de la féminisation de la pauvreté. [Traduction]

[...] Madame la Juge McLachlin, en 1993, à la suite d'un jugement 7-0 de la Cour suprême du Canada dans l'affaire Peter c. Below en faveur de l'admissibilité à compensation de conjointes de fait pour les services d'entretien ménager et de garde d'enfants au moment de la rupture d'une relation. M^{me} Peter a obtenu le domicile familial. [Traduction]

Le travail non rémunéré – un héritage à reléguer au passé

Conformément à une tendance qui se manifeste aussi dans d'autres pays développés du monde, les Canadiennes sont maintenant des chefs de file quant à la création d'emplois et à la croissance économique. Compte tenu de cela, le moment est venu de cesser d'utiliser l'expression « travail de femmes », ou du moins de la redéfinir. On peut soutenir qu'à la fin des années 1990, le « travail de femmes » contribue au fonctionnement du moteur économique du pays. Mais, il est encore trop souvent associé aux travaux ménagers, à la prestation de soins aux enfants et parents âgés et au travail bénévole — en d'autres mots, au travail non rémunéré.

L'économie domestique et bénévole : une bonne partie du travail le plus important de la nation — dont l'incidence sur notre mieux-être est la plus direct —, se fait dans un contexte familial et communautaire. Les soins dispensés aux enfants et aux personnes âgées, les travaux de nettoyage et de réparation, l'aide aux groupes de quartier — tout cela est complètement ignoré dans le PIB, aucun argent ne changeant de main. [Traduction]

Atlantic Monthly, octobre 1995

Mesurer et évaluer le travail non rémunéré

Bien que les femmes continuent d'assumer une part trop importante des responsabilités pour ce type de travail, des progrès importants ont été réalisés en vue de réduire les possibilités de voir les femmes faire face à un « double poste », soit le travail fait à la maison après une journée complète de travail. En fait, le Canada est un chef de file mondial reconnu, qui met au point des moyens de mesurer la valeur du travail non rémunéré. Statistique Canada a évalué pour la première fois la valeur monétaire du travail ménager au Canada en 1971 et a mené deux enquêtes importantes sur l'emploi du temps en 1986 et 1992. Pour la première fois, en 1996, le recensement comprenait des questions sur le temps consacré au travail non rémunéré. Sur le plan international, le *Programme d'action* adopté à l'occasion de la

Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes, à Beijing, en 1995, invitait les gouvernements à mesurer le travail non rémunéré et à en indiquer la valeur dans des comptes satellites du produit intérieur brut (PIB). Le *Programme d'action* précisait que ces renseignements devraient être utilisés pour élaborer des politiques.

Il ne faut cependant pas oublier les Canadiennes, qui, souvent, n'ont pas été appréciées pour leur travail d'épouses, de mères, de partenaires d'affaires non rémunérées, de prestataires de soins aux parents âgés, de travailleuses de remplacement pendant les guerres mondiales et de bénévoles qui aident leurs collectivités. Voici un bref historique du travail non rémunéré au Canada.

Reconnaissance envers nos ancêtres

Dans les sociétés autochtones et pionnières aux débuts du Canada, les tâches étaient réparties en fonction des sexes, mais le travail, la famille et la vie communautaire étaient intégrés. Le travail des femmes, qui, souvent, comprenait la culture, la cueillette et la préparation des aliments était considéré essentiel. En plus de nourrir leurs familles, les Huronnes pouvaient élire des hommes à la tête des conseils et les Iroquoises dirigeaient les longues maisons et exerçaient un droit de veto sur les questions de guerre et de paix.

suite à la page suivante



Dans les années 1800, le travail des pionnières d'origine européenne était, compte tenu des besoins, axé sur la famille et la collectivité. Les pionnières préparaient la nourriture et les conserves, s'occupaient des semailles et des récoltes, confectionnaient des vêtements, surveillaient les troupeaux et enseignaient aux enfants. Dans les années 1860, l'Agricultural Association of Upper Canada a formellement énoncé qu'« une bonne épouse » était « indispensable » à un cultivateur.

Le travail non rémunéré de ces femmes a permis aux hommes de chasser, de pêcher, de construire des bateaux et de faire la coupe du bois — des activités pour lesquelles ils étaient rémunérés alors que le Canada se dirigeait vers une économie de marché moderne. Il y a eu une troublante ségrégation des rôles des femmes et des hommes au fur et à mesure que la société urbaine a supplanté la vie rurale. Le milieu de travail est devenu de plus en plus distinct du

foyer et l'expression « travail » a fini par signifier travail rémunéré. Avec le boom industriel entre les années 1850 et 1950, les « dollars » en sont venus à représenter une valeur pour la société et le travail non rémunéré des femmes a littéralement perdu toute valeur en plus d'être sous-évalué.

La lutte a été difficile pour que le travail non rémunéré accompli au foyer et dans les collectivités soit reconnu comme essentiel au fonctionnement de l'économie de marché moderne. Le Canada ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans l'incroyable détermination et l'engagement des femmes dans tous les aspects de la vie. À l'aube d'un nouveau siècle, alors que nous disposons d'une influence économique sans précédent, il convient de nous rappeler nos ancêtres et les femmes qui ont toujours un « double poste » dans leur vie de femmes d'affaires, de prestataires de soins et d'activistes.

- L'enquête sur l'emploi du temps menée par Statistique Canada en 1992 a indiqué que **65,6 %** des travaux ménagers sont accomplis par des femmes.
- D'après le recensement de 1996, parmi les conjointes* qui ont un emploi à temps plein, **51 %** consacrent 15 heures ou plus par semaine aux travaux ménagers non rémunérés et **64 %** passent 15 heures ou plus par semaine aux activités de garde d'enfants. Parmi les conjoints qui travaillent à temps plein, **23 %** consacrent au moins 15 heures aux travaux ménagers et **39 %** consacrent 15 heures ou plus par semaine à la garde d'enfants.
(*Note : ces données ne comprennent pas les unions entre conjointes ou conjoints de même sexe.)
- Pour ce qui est du travail non rémunéré pour les personnes âgées, **4,1 %** des femmes y consacrent de cinq à neuf heures par semaine comparativement à **2,4 %** des hommes.
- En utilisant l'Enquête sur l'emploi de 1992, Statistique Canada a évalué la valeur du travail ménager comme se situant entre **31 et 46 %** du produit intérieur brut, soit entre **210,8 et 318,8 milliards de dollars** annuellement. La valeur estimative d'une année de travaux ménagers faits par une femme se situe entre **11 920 \$ et 16 860 \$** selon les méthodes d'estimation.

Jalons importants pour le travail non rémunéré

- 1971** D'après un rapport de Statistique Canada, les travaux ménagers représentent 41 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada.
- 1978** Statistique Canada publie une étude sur les méthodes d'évaluation du travail non rémunéré en valeurs nominales intitulée *L'estimation de la valeur du travail non rémunéré au Canada*.
- 1981** Statistique Canada mène la première enquête nationale sur l'emploi du temps en tant qu'étude pilote.
- 1985** Statistique Canada publie une deuxième série d'estimations de la valeur des activités non rémunérées au foyer sous le titre *La valeur du travail ménager au Canada, 1981*.
- 1986** Statistique Canada procède à sa première enquête sur l'emploi du temps dans le cadre de son Enquête sociale générale. Au nombre des Enquêtes sociales générales qui fournissent des données sur le travail non rémunéré, il y a l'Enquête sur la famille (1990) et le module sur la Santé et l'aide du milieu (1985).
- 1988** Marilyn Waring publie *If Women Counted, a New Feminist Economics*, qui établit le bien-fondé d'une réévaluation de la contribution à l'économie du travail ménager et du bénévolat faits par les femmes.
- 1990** Les ministres du Commonwealth responsables de la condition féminine acceptent de reconnaître pleinement la contribution rémunérée et non rémunérée des femmes et de faire la promotion d'une répartition équitable des rétributions et avantages découlant de l'économie.
- 1993** La première Conférence internationale sur la mesure et l'évaluation du travail non rémunéré organisée par le Canada a lieu grâce aux coresponsables, Condition féminine Canada et Statistique Canada. En plus d'aider à organiser la conférence, le gouvernement fédéral a financé la participation de groupes de femmes canadiens.
- 1993** En décembre, Statistique Canada rend public un rapport intitulé *Les couples à deux soutiens : qui s'occupe des tâches ménagères?* qui conclut qu'en dépit du fait que les travaux ménagers sont habituellement répartis plus équitablement au fur et à mesure que le niveau d'instruction et la capacité lucrative des femmes augmentent, celles-ci accomplissent la majorité des travaux ménagers (65,9 %), particulièrement lorsque le nombre d'enfants augmente, sans égard à leur situation professionnelle.
- 1994** Statistique Canada publie sa quatrième étude sur la valeur du travail ménager, *La valeur du travail ménager au Canada, 1992*. La valeur du travail ménager se situe, d'après les estimations, entre 210,8 et 318,8 milliards de dollars, selon la méthode utilisée.
- 1995** La quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes, de Beijing, invite les organisations statistiques nationales et internationales à évaluer le travail non rémunéré et à en indiquer la valeur dans des comptes satellites du PIB. Ce résultat est le fruit de vingt années d'efforts d'un mouvement populaire regroupant plus de 1 200 organisations non gouvernementales dirigées par le International Women Count Network, qui comprend des membres du Canada.
- 1995** Le Rapport mondial sur le développement humain des Nations Unies annonce que le travail non rémunéré et sous-estimé des femmes atteint annuellement 11 billions de dollars à l'échelle mondiale. On y indique que les trois quarts du travail des hommes comprend des activités rémunérées comparativement à seulement un tiers de celui des femmes.
- 1995** Statistique Canada publie *Travail non rémunéré des ménages : mesure et évaluation*, un rapport approfondi de la mesure et de l'évaluation du travail non rémunéré au Canada, ainsi que des estimations révisées pour 1991-1992 et un examen de l'évolution au fil du temps des changements apportés au travail non rémunéré des ménages (N° de cat. 13-603, n° 3).
- 1996** Le premier recensement canadien qui recueille des données sur le travail non rémunéré est axé sur les soins dispensés aux personnes à charge au moment où des enjeux critiques et urgents liés au travail non rémunéré présentent un intérêt au niveau des politiques

gouvernementales. On y confirme les tendances des enquêtes sur l'emploi du temps. Les données permettront d'analyser plus à fond les tendances du travail rémunéré et non rémunéré des différents groupes de la population partout au pays. L'inclusion de questions de ce genre dans le recensement est le résultat de beaucoup de travail et de détermination de la part de groupes de femmes canadiens de la base.

1996 Statistique Canada publie *Le système des comptes du travail total de Statistique Canada* qui comprend une vaste enquête sur des domaines d'application possibles d'un concept de système de comptes du travail total et de données pertinentes pour les chercheuses et chercheurs et les responsables de l'élaboration de politiques (N° de cat. 89-549-XPE/EXP en français).

1997 Une coalition de groupes de femmes dirigée par Mothers Are Women présente un symposium sur les politiques en matière de travail non rémunéré.

1997 Les ministres fédérale, provinciaux et territoriaux responsables de la condition féminine rendent public le document intitulé *Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes*. Le travail non rémunéré est essentiel à l'élaboration des indicateurs du « travail ».

1998 Le budget fédéral comprend un crédit d'impôt pour le travail non rémunéré des aidants naturels.

Les femmes et l'entrepreneuriat

Marie Saint-Pierre, qui est née à Montréal en 1961, est présidente de son entreprise de création de mode pour femmes. Après avoir obtenu un baccalauréat de l'Université de Montréal en 1984, elle a étudié la mode au Collège Lasalle où elle a obtenu un diplôme en 1986. Elle a aussi reçu une bourse pour l'excellente qualité de son travail dans le cadre d'un stage avec le Fashion Group de Montréal. Marie a été choisie au nombre des femmes les plus prometteuses du Québec par le magazine *Châtelaine* en 1990 et a été nommée « Designer Elle Québec » en 1994 par *Elle Québec*. Le plus récent prix mérité par M^{me} Saint-Pierre a été le Canadian Designer Award of Distinction en 1996.

E. Cora Hind arrive dans la région de colonisation de Winnipeg en 1882 et pose sa candidature pour obtenir un poste de journaliste au *Free Press*. Bien que sa demande soit rejetée parce qu'elle est une femme, M^{me} Hind ne renonce pas à gagner sa vie. Attirée par une récente invention appelée machine à écrire, elle en loue une pour un mois et apprend à s'en servir. Elle se renseigne ensuite pour savoir quelles entreprises de Winnipeg ont acheté un des nouveaux appareils et se présente ensuite à l'une d'entre elles en tant que première femme dactylographe à l'ouest des Grands Lacs. Elle lance ensuite sa propre entreprise de dactylographie à contrat, travaillant

surtout pour des agriculteurs et des agents agricoles, se familiarisant ainsi avec l'industrie agricole. Une vingtaine d'années plus tard, elle est une experte reconnue du secteur agricole et une défenseure des agriculteurs canadiens. Elle franchit alors le seuil



du *Free Press* en qualité de rédactrice responsable du secteur agricole.

Guyllaine Saucier, qui est née à Noranda, au Québec, est une femme d'affaires québécoise des plus respectées et a été la première femme présidente de la Chambre de commerce du Québec. De 1975 à 1989, elle a occupé le poste de présidente du Groupe Gérard Saucier Ltée,

importante entreprise de produits forestiers. M^{me} Saucier a fait partie des conseils d'administration de plusieurs sociétés canadiennes de premier plan dont Northern Telecom, Petro-Canada et la Banque de Montréal. Son mandat à la présidence du conseil d'administration de la Société Radio-Canada (SRC) a récemment été

renouvelé. Le mandat de M^{me} Saucier, qui occupe ce poste depuis le 1^{er} avril 1995, prendra fin le 31 mars 2000. Lorsque Guyllaine Saucier a reçu l'Ordre du Canada en 1989, les commentaires à son sujet faisaient état du civisme exceptionnel qu'elle affiche et de son immense contribution au monde des affaires.



Thelma Chalifoux, éducatrice innovatrice et activiste des premières heures dans le domaine des logements pour les Autochtones, est aussi membre influente de la communauté des Métis du Canada en plus d'être une entrepreneure.



Née et éduquée en Alberta, l'expérience de M^{me} Chalifoux, qui a élevé seule sept enfants — et qui a 30 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants —, a fait en sorte qu'elle s'est grandement intéressée aux questions relatives aux femmes. Sa carrière a débuté en 1969 lorsqu'elle a joint les rangs de la Métis Association of Alberta. Elle a par la suite été la première femme autochtone à diffuser sur les ondes d'une station radio commerciale, soit CKYL, à Peace River. Thelma Chalifoux a formé des groupes communautaires dans le nord de l'Alberta qui se spécialisaient dans les questions de logement pour les Autochtones pour l'Alberta Housing Corporation et la Métis Housing Corporation. Depuis 1994, elle est associée principale de Chalifoux and Associates Educational and Economic Consulting, qui se spécialise dans l'élaboration et la prestation de cours de formation interculturelle axée spécifiquement sur les Métis. Elle est aussi propriétaire de Secret Gardens Originals, qui vend de l'artisanat et des arrangements floraux. M^{me} Chalifoux a été vice-présidente de la Aboriginal Women's Business Development Corporation et la première femme Métis nommée au sénat de la University of Alberta. En novembre 1997, M^{me} Chalifoux était nommée au Sénat du Canada.

Rentabiliser les compétences

Les femmes d'affaires doivent souvent leur excellent sens de l'organisation au fait d'avoir dirigé un ménage, d'avoir vu leur mère cumuler de nombreuses activités et au travail bénévole accompli.

- Les femmes entrepreneures ont tendance à choisir une entreprise qui cadre avec un intérêt personnel dans le produit ou le service.
- Les femmes sont plus performantes dans les domaines de la production, des opérations et des ressources humaines que dans la gestion financière, la comptabilité et le marketing.
- Les femmes favorisent généralement un style de gestion souple qui encourage la participation des employées et employés.
- Ces femmes démontrent comment l'ingéniosité, la détermination et l'innovation leur ont permis de créer un produit ou un service qui leur assure des marchés et leur permet de réussir dans le monde des affaires.

Des faits au sujet des femmes entrepreneures au Canada

Des entreprises dirigées par plus de **700 000 femmes**

créent des emplois pour environ **1,7 million de Canadiennes et de Canadiens** —

plus que les 100 principales entreprises du *Canadian Business* combinées. Cela correspond à quatre fois le taux de l'entreprise moyenne.



Approximativement **46 %** des nouvelles petites entreprises sont dirigées par des femmes, ce qui représente près du tiers des entreprises au Canada.

Alors que **45,6 %** des femmes d'affaires se retrouvent toujours dans le secteur du commerce de détail, environ **54,4 %** d'entre elles sont réparties également dans tous les autres secteurs d'activités au Canada. En fait, le nombre d'entreprises de commerce de détail et de services personnels appartenant à des femmes a diminué entre 1991 et 1994 alors qu'il augmentait dans des secteurs comme l'industrie agro-alimentaire, les mines, les services financiers, l'assurance, l'immobilier, les communications, la construction, le secteur manufacturier, le transport et les services commerciaux.

Dans l'ensemble, les femmes d'affaires dans ces secteurs ont tendance à être plus jeunes que leurs homologues masculins. **Près de 50 % de ces femmes ont moins de 45 ans**, alors que près des deux tiers des hommes ont plus de 45 ans.

Le nombre d'entreprises dirigées par des femmes a augmenté dans toutes les provinces entre 1991 et 1994.

L'Île-du-Prince-Édouard en compte le moins avec **3 600 entreprises** alors que **l'Ontario est en tête avec 248 500**.

Le taux de survie des entreprises dirigées par des femmes est comparable à celui de l'entreprise moyenne. En fait, 76 % des entreprises dirigées par des femmes en place en 1991 existaient toujours en 1994, comparativement à 78 % de toutes les entreprises. Les statistiques démontrent aussi que ces entreprises ont également tendance à acquitter leurs factures à temps que la moyenne des entreprises commerciales.

En 1995, le taux de constitution en société le plus élevé des entreprises appartenant à des femmes se trouvait dans les secteurs de la **construction et de la fabrication**.

De 1975 à 1990, le taux de croissance du secteur des femmes d'affaires autonomes a été de 172,8 %, le Canada comptant **521 000 travailleuses autonomes** en 1990. Le secteur des travailleuses autonomes est celui qui a connu le taux de croissance le plus rapide de tous les secteurs d'emplois pendant cette période.

En 1990, **9,3 %** de toutes les femmes actives au Canada étaient des travailleuses autonomes, comparativement à **5,6 % en 1975**.

Jusqu'à **70 %** des entreprises lancées par des femmes **l'ont été à domicile**.

D'après une enquête, la majorité des travailleuses autonomes interrogées (**60 à 81 %**) **avaient lancé leur propre entreprise**, de 9 à 29 % avaient acheté l'entreprise et 5 % en avaient hérité.

D'après **une enquête menée au Québec**, la majorité des femmes entrepreneures (environ 71 %) disposaient de trois dollars ou plus de capitaux propres pour chaque dollar de dette et près de 81 % d'entre elles prévoyaient éliminer complètement ou du moins réduire la dette de leur entreprise.

La plupart des enquêtes démontrent que les femmes ont tendance à **utiliser leurs économies personnelles pour financer de nouvelles entreprises**. Viennent ensuite les prêts auprès de banques ou d'autres institutions financières.

Jusqu'à **68,8 %** des entreprises propriétés de femmes recensées ont une propriétaire unique.

D'après Statistique Canada, en 1990, **32,7 % des entreprises appartenant à des femmes avaient des employées ou des employés rémunérés**, comparativement à 23,6 % en 1975.



Environ **le quart des travailleuses autonomes sont nées à l'extérieur du Canada**. Parmi les femmes actives, les femmes immigrantes ont légèrement plus tendance que les femmes nées au Canada à travailler à leur compte.



D'après un échantillonnage d'enquêtes, les deux principaux obstacles auxquels sont confrontées les femmes qui lancent ou exploitent une entreprise sont **la difficulté à obtenir du financement** et le fait d'assumer **une part disproportionnée des responsabilités familiales**.



Les deux principaux défis des femmes qui ont une entreprise à domicile sont les interruptions causées par **la famille, les amies et amis, les tâches ménagères** et **l'absence d'espace consacré exclusivement à leur entreprise**.



Le Women Inventors Project

Anne B. Underhill

de la Colombie-Britannique, est une astrophysicienne spécialiste de l'étude des étoiles chaudes. De 1949 à 1962, elle a occupé le poste d'agente scientifique principale à l'Observatoire fédéral d'astrophysique, à Victoria. M^{me} Underhill a enseigné l'astrophysique à l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas, et à Harvard. Elle a été directrice d'une division du Centre des vols spatiaux Goddard de la NASA au Maryland, où elle a participé au développement de satellites d'observation d'objets astronomiques à partir de l'espace. M^{me} Underhill a publié plus de 200 documents de recherche sur l'astrophysique. Elle est maintenant à la retraite.

Harriet Brooks

la première physicienne nucléaire du Canada, a été la première personne à s'être rendu compte qu'un élément pouvait se transformer en un autre. Elle a aussi été au nombre des premiers découvreurs du radon et la première chercheuse à tenter d'en déterminer la masse atomique. Née à Exeter, en Ontario en 1876, M^{me} Brooks a obtenu un diplôme de l'Université McGill en 1888. En 1889, elle a entrepris des recherches avec le célèbre physicien Earnest Rutherford, qui a été pour elle un mentor. En 1901, elle a été la première femme à étudier au Cavendish Laboratory de la Cambridge University, en Angleterre, où elle a obtenu une maîtrise. Elle a brièvement travaillé au laboratoire de Marie Curie en France. Une année plus tard, Harriet revenait à McGill

et à ses recherches avec Earnest Rutherford. En 1907, elle a épousé Frank Pitcher et, en raison des convenances morales de l'époque, a été contrainte de renoncer à son travail. Bien que cette brillante scientifique ait délaissé le domaine de la physique, elle est demeurée active au sein de la Federation of University Women et a élevé trois enfants. Harriet Brooks est décédée en 1933, peut-être d'une maladie liée à la radiation.

Monique Frize

qui est née à Montréal, dirige présentement la chaire conjointe du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG)-Nortel des femmes en science et en génie en Ontario. Ses débuts dans le domaine du génie n'ont cependant pas été faciles. Quand elle était étudiante à l'Université d'Ottawa, des conseillers pédagogiques lui ont recommandé d'étudier la chimie parce que les « filles ne peuvent être des ingénieures ».

Heureusement, la jeune Monique a fait fi de ce conseil et a décroché un baccalauréat en sciences appliquées en génie électrique pour ensuite obtenir, en 1970, une maîtrise du Imperial College de Londres, en Angleterre. Elle s'est spécialisée en génie médical et a reçu un doctorat de la Erasmus University des Pays-Bas en 1989. Cette même année, M^{me} Frize devenait titulaire



suite à la page suivante

de la chaire d'un nouveau programme, Les femmes en génie, à l'Université du Nouveau-Brunswick. En 1992, Monique Frize a reçu un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa (D.U.), en juin 1993, le titre de Fellow de Ryerson, en 1994 un doctorat honorifique en sciences (D.Sc.) de la York University et en 1995 un doctorat honorifique en génie de la Lakehead University (D.Ing). Elle a été nommée Fellow de l'Académie canadienne du génie en 1992 et officier de l'Ordre du Canada en octobre 1993. Elle s'est jointe à la Carleton University en tant que professeure du département des systèmes et du génie informatique en juillet 1997.

Isabelle Budd inventrice ontarienne, a conçu la double prothèse mammaire, une camisole dotée de goussets dans lesquels il est possible de glisser des bourres et qui est utilisée par des femmes qui ont subi l'ablation des seins à la suite d'un cancer. M^{me} Budd, qui a subi une double mastectomie, trouvait les versions antérieures de ce type de prothèse lourdes et peu confortables. Elle a donc conçu un modèle léger et facile à porter. Heureusement pour les nombreuses clientes qui ont bénéficié de cette invention, Isabelle Budd n'a pas été découragée par les nombreux défis à relever lorsqu'elle a tenté de produire sa camisole. Les organismes gouvernementaux ont notamment refusé de financer son projet, ne considérant pas son produit comme une véritable prothèse. M^{me} Budd, en plus de lutter contre le cancer, a eu de la difficulté à trouver un fabricant.

Elsie MacGill

Née à Vancouver en 1905, Elsie Gregory MacGill a été une aéronauticienne de renommée internationale et la première femme à concevoir un avion, à obtenir un brevet d'invention à cet égard et à faire l'essai d'un appareil. Fille de la juge Helen MacGill, Elsie G. MacGill a été victime de poliomyélite dans sa jeunesse et a marché avec une canne le reste de sa vie. En raison de ce handicap, elle n'a jamais pu piloter l'avion qu'elle a conçu. Elsie MacGill a obtenu un diplôme en génie de la University of Toronto et a reçu son doctorat du Massachusetts Institute of Technology en 1929 — la première femme à obtenir un diplôme en génie de ces deux institutions. Pendant la Seconde guerre mondiale, elle a supervisé la production du Hawker Hurricane et a mis au point une version de cet avion adaptée à l'hiver, ce qui en a fait le premier avion à grande vitesse muni de skis et d'équipement de dégivrage. M^{me} MacGill a participé à la création du Maple Leaf II, un avion d'entraînement pour l'armée de l'air mexicaine qui, dans un temps record de huit

mois, est passé de la planche à dessin à l'attestation de navigabilité. En 1946, elle a été la première femme nommée au poste de conseillère technique de l'Organisation de l'aviation civile internationale



des Nations Unies et la première femme membre de l'Institut canadien des ingénieurs et de l'Institut aéronautique et spatial du Canada. Elle a travaillé en tant que consultante jusqu'au moment de son décès en 1980.

Maude Abbott

est née à St. Andrew's Est, au Québec, en 1869. Grâce à une bourse d'études, M^{me} Abbott a obtenu un baccalauréat de l'Université McGill, mais n'a pu y suivre des cours de médecine, les femmes n'étant pas admises à ce programme. Maude Abbott a étudié au Bishop's College et est devenue médecin en 1894. Trois années plus tard, elle rédigeait une communication sur le souffle cardiaque qui a obtenu beaucoup de succès, mais a encore une fois été mise au défi. Comme les femmes n'étaient pas admises à la société médicale de Montréal où elle devait présenter sa communication, un ami l'a fait pour elle. Ironie du sort, en 1898, Maude Abbott est devenue la curatrice du musée médical de McGill où elle cataloguait des spécimens, ce qui l'a amenée à s'intéresser à la pathologie. C'est là qu'elle a entrepris de rédiger *The Atlas of Congenital Cardiac Disease*, qui présentait les détails d'un nouveau système de classification pour les cardiopathies congénitales. En 1923, elle était chef du service de pathologie à un collège médical pour femmes de la Pennsylvanie, mais est revenue au Canada en 1926. Elle est décédée en 1940.

Olivia Poole

inventrice et entrepreneure de la Colombie-Britannique, a mis au point une balançoire-support spéciale, qu'on retrouve dans un foyer sur cinq en Amérique du Nord, pour donner un coup de main aux parents. Le Jolly Jumper[®], ou exerciceur pour bébé, est peut-être l'un des produits pour bébé les mieux connus. M^{me} Poole, une mère de sept enfants qui a été élevée sur la réserve White Earth, au Minnesota, a combiné dans son invention un concept autochtone traditionnel et la technologie

moderne. Olivia Poole et sa famille ont déménagé en Colombie-Britannique au début des années 1950. Elle a entrepris avec son mari la fabrication de son invention si bien qu'en 1959 son usine de Vancouver Nord produisait chaque mois plusieurs milliers de Jolly Jumper®. Les Pooles ont par la suite vendu l'entreprise qui continue de vendre des Jolly Jumper® au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie.

Sylvia Fedoruk a eu comme professeur son père, qui enseignait dans une école d'une pièce d'une région rurale de la Saskatchewan. M^{me} Fedoruk s'est inscrite au programme de médecine de la University of Saskatchewan et a obtenu un diplôme en physique en 1951. Pendant 35 ans, M^{me} Fedoruk a été la physicienne médicale en chef de la Saskatchewan Cancer Foundation où elle a participé à la mise au point de l'appareil pour traitement au cobalt 60 et de l'un des premiers appareils de balayage par rayonnement nucléaire. M^{me} Fedoruk adorait aussi les sports et, en 1986, a été intronisée à la Galerie de la renommée du curling. De 1988 à 1994, Sylvia Fedoruk a été la première femme à occuper les fonctions de lieutenant gouverneur de la Saskatchewan. Elle est maintenant à la retraite.



Le pour et le contre de se lancer en affaires

Avantages

- prendre sa vie en main
- plus de souplesse au quotidien
- stimulation
- satisfaction personnelle face au succès
- sentiments accrus de compétence
- confiance en soi

Inconvénients

- longues heures
- remplir de nombreuses fonctions, de la gestion à l'administration
- importantes responsabilités financières
- risque d'échec
- composer avec l'incertitude
- « double poste » avec les responsabilités familiales
- difficultés d'accès au financement
- isolement

Malgré tous les défis auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures, des études ont démontré que la majorité des femmes propriétaires d'entreprises (jusqu'à 96 %) sont satisfaites de leur rôle d'entrepreneure et qu'au moins 85 % d'entre elles se lanceraient de nouveau en affaires. (*Les femmes en affaires : un aperçu général*, 1992, Banque de développement du Canada.)

Sites Web

Voici des adresses Internet intéressantes pour les entrepreneures. N'oubliez pas que les grandes banques ont aussi des sites Web qui comprennent des sections spéciales à l'intention des propriétaires de petites entreprises et qui s'adressent parfois tout particulièrement aux femmes, comme le site de l'Institut de la PME de la Banque de Montréal.

Association des femmes entrepreneures de l'Atlantique* ...	www.bizbureau.com/aawbo/eaawbo.htm
Banque de développement du Canada*	www.bdc.ca
Fédération canadienne de l'entreprise indépendante*	www.cfib.ca
Canadian Women's Business Network	www.cdnbizwomen.com/
Affaires étrangères et Commerce international Canada*	www.infoexport.gc.ca/menu.asp
Industrie Canada – Strategis*	http://strategis.ic.gc.ca
Revenu Canada*	www.rc.gc.ca/menu/EmenuZZZ.html
Condition féminine Canada*	www.swc-cfc.gc.ca
Town Canada	www.mgl.ca/~town/
Women Entrepreneurs of Canada	www.wec.ca
Women's Wire	www.womenswire.com/smallbiz/
Women's World	www.intergov.org/womens_world/menu.html

* Site bilingue

Titres de l'Office national du film

Voici certains titres de films sur les femmes entrepreneures et le travail non rémunéré qu'il est possible d'obtenir en s'adressant à l'Office national du film (ONF). Pour plus d'information, communiquez avec le bureau de l'ONF : tél. : 1-800-267-7710, téléc. : (514) 283-7564; région métropolitaine de Montréal : tél. : (514) 283-9000, téléc. : (514) 283-7564, ou visitez le site Web à www.onf.ca. Pour emprunter ou louer un film, adressez-vous à votre bibliothèque municipale.

Jeunes, beaux et entrepreneurs

1997, 45 min.

Jeunes, beaux et entrepreneurs met en vedette des jeunes femmes et des jeunes hommes qui luttent avec courage et ingéniosité contre l'oppression économique omniprésente dans une société qui compte trop de personnes et pas suffisamment d'emplois. Il s'agit de la génération E, où « E » signifie entrepreneur.

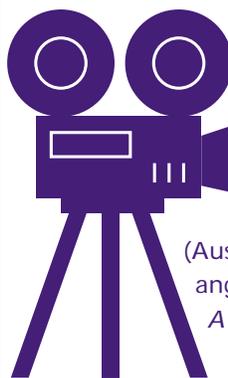
Tourné en Saskatchewan, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, *Jeunes, beaux et entrepreneurs* suit les jeunes propriétaires de quatre entreprises confrontés aux grandeurs et aux misères associées au fait de diriger leur entreprise et leur vie. Ces ambitieux jeunes gens ne craignent pas les risques et se taillent une place dans la société. Ils démontrent que le travail autonome est une option viable au chômage. (Aussi disponible en anglais sous le titre *Alternate Route*.)

Question d'équilibre

1992, 24 min.

Au moyen de récits directs de travailleuses et de travailleurs, *Question d'équilibre* nous permet de voir de l'intérieur les conséquences positives du changement structurel du milieu

de travail. Des horaires variables aux bureaux satellites, du partage de postes au télétravail, ces changements sont conçus pour aider les travailleuses et les travailleurs, particulièrement les parents, à mieux concilier les responsabilités



familiales et professionnelles tout en augmentant le rendement au travail et la productivité.

(Aussi disponible en anglais sous le titre *A Balancing Act*.)

La ménagère/ The Housewife

(bilingue)

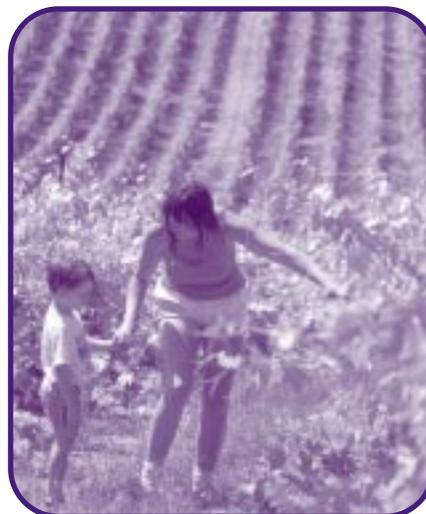
1975, 6 min.

Une étude animée d'une journée dans la vie d'une ménagère, présentée sans paroles, avec un minimum de détails, mais qui offre une perception des plus pertinentes en raison de la simplicité de la présentation. Le film ne porte aucun jugement, mais est un point de départ intéressant pour toute discussion sur le rôle des femmes et la valeur de leur travail.

Une terre à soi

1989, 28 min.

Ce documentaire saisissant rend hommage à l'importance des agricultrices pour l'économie agricole et souligne la subvention invisible que leur travail représente pour les consommatrices et les consommateurs. On y présente des agricultrices de toutes les régions du Canada, qui sont âgées de 30 à 70 ans, et qui dirigent diverses exploitations agricoles dont des cultures mixtes en Saskatchewan, des exploitations de blé au Manitoba et des fermes laitières en Ontario. Les femmes partagent leurs vues sur l'agriculture moderne et font part des efforts qu'elles font afin de relever les défis économiques et sociaux. (Aussi disponible en anglais sous le titre *In Her Chosen Field*.)



Les affaires au féminin

1989, 28 min.

Les femmes lancent quatre fois plus de nouvelles entreprises au Canada que les hommes. Ce faisant, elles définissent une éthique commerciale qui leur est propre et réévaluent leur conception de la réussite. Cette vidéo présente six femmes d'affaires qui, en dépit de contraintes financières et d'obstacles liés au sexisme, au racisme et à l'âgisme, sont déterminées à mener leur entreprise à leur façon. (Aussi disponible en anglais sous le titre *A Web not a Ladder*.)

Who's Counting?

(Version originale long métrage)

1995, 94 min.

Avec ironie et intelligence, Marilyn Waring démystifie le langage économique en le définissant comme une échelle de valeur où tous les biens et les activités ne sont liés qu'à leur valeur monétaire et à un échange monétaire. Il en résulte que le travail non rémunéré, qui est habituellement le lot des femmes, n'est pas reconnu et que des activités qui peuvent être dangereuses sur le plan environnemental et social sont considérées productives. Elle présente une nouvelle vision économique axée sur l'idée que le temps est une chose que tout le monde peut échanger. Tourné au Canada, en Nouvelle-Zélande, à New York, dans le golfe Persique et aux Philippines, ce film est une introduction divertissante pour quiconque souffre de ce que M^{me} Waring qualifie d'« anxiété économique ». (Disponible aussi en version abrégée pour la télévision sous le même titre.)

Série *Who's Counting?*

(en anglais)

1996, 87 min.

Cette ambitieuse série en trois volumes, conçue spécialement pour les salles de classe, s'inspire du populaire long métrage intitulé *Who's Counting? Marilyn Waring on Sex, Lies & Global Economics*. Éluë au parlement de la Nouvelle-Zélande à 22 ans, M^{me} Waring a découvert que les systèmes nationaux de comptabilité ne tiennent pas compte de nombreuses choses — notamment du travail des femmes et des coûts des dommages causés à l'environnement. Cette économiste politique féministe et auteure de renommée mondiale démystifie le langage économique avec vigueur et humour. Chaque volume est d'une durée approximative de 30 minutes et est accompagné de documents de soutien.

Volume 1. *Marilyn Waring on Politics: Local & Global*,

Volume 2. *Marilyn Waring on Women and Economics*. Volume 3. *Marilyn Waring on the Environment*.

Working Mothers

années 1970, environ 112 min.

(en anglais)

Une collection de 10 courts métrages produits dans les années 1970, qui permet aux auditoires d'évaluer les gains réalisés par les femmes au cours des deux décennies précédentes, l'accent étant mis sur le besoin continu de changements sociaux et politiques. La série sert de fondement à l'analyse économique du travail des femmes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer.

Sources pour cette brochure

* *Les femmes en affaires : un aperçu général*, Banque fédérale de développement, 1992.

* *Les femmes entrepreneurs dans les secteurs en croissance au Canada : un sondage*, Banque de développement du Canada, 1997.

* *Les femmes entrepreneurs dans les secteurs en croissance au Canada : un sondage*, Banque de développement du Canada, 1997

* *Financer une petite entreprise – Un guide pour les femmes entrepreneurs*, Banque fédérale de développement, 1992.

* *Les Mythes et réalités : Le pouvoir économique des entreprises dirigées par les femmes au Canada*, Institut de la petite et moyenne entreprises de la Banque de Montréal, 1996.

* *Occupez-vous de vos affaires*, Développement des ressources humaine Canada, 1994.

* disponible en français et anglais

Suggestions d'activités pour souligner le Mois de l'histoire des femmes

NOTE : Ces activités peuvent être adaptées pour la salle de classe ou tout groupe communautaire

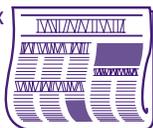
☞ Donnez comme projet la préparation d'un compte rendu d'un ouvrage biographique sur une femme qui a marqué l'histoire du Canada.



☞ Discutez avec votre mère, vos tantes et vos grand-mères de leur vie de femme. Enregistrez ces récits sur cassette vidéo ou audio ou notez-les. Partagez le fruit de vos rencontres avec d'autres personnes de votre collectivité par le biais de médias comme les bulletins d'information, les stations radio, les sociétés historiques, les archives, etc.



☞ Invitez les journaux et les bulletins scolaires et communautaires à publier le jeu-questionnaire du Mois de l'histoire des femmes ou à rédiger des articles sur l'histoire des femmes.



☞ Organisez une discussion sur la contribution des femmes à l'édification du Canada. Vous pourriez inviter une femme qui a « vécu un événement historique » à parler de sa vie ou demander à la société historique ou aux archives locales le nom de conférencières ou de conférenciers.

☞ Faites des recherches sur la vie d'une femme qui a marqué l'histoire pour ensuite faire une présentation animée dans le cadre de laquelle ce personnage répond aux questions de compagnes et de compagnons de classe.

☞ Présentez une vidéo sur les femmes et leurs rôles dans l'histoire, qui sera suivie d'une discussion (utilisez la liste de films de l'ONF de la présente brochure).



☞ Invitez une conférencière, soit une historienne de la condition féminine ou une pionnière. Faites suivre la rencontre d'une discussion ou d'une période de questions et réponses sur l'évolution de la vie des femmes et sur les raisons pour lesquelles leurs contributions n'ont pas été reconnues au même titre que celles des hommes.

☞ Tenez un journal de toutes vos activités de la journée. Demandez aux membres de votre famille ou à des amies d'en faire autant. Comparez le travail fait. Demandez à des

femmes plus âgées à quoi leur journal aurait ressemblé s'il avait été rempli alors qu'elles étaient plus jeunes.

☞ Préparez un présentoir pour la classe, le hall ou la bibliothèque. On pourrait y trouver des photos, des poèmes, des biographies, des passages d'un journal ou une liste de livres à lire.



Nellie McClung

☞ Organisez une rencontre de femmes dans l'histoire. Une agricultrice pionnière pourrait rencontrer une femme d'affaires contemporaine. Elles pourraient faire des comparaisons quant au type de travail fait et à la réaction de la société à ce rôle. Des étudiantes pourraient jouer des rôles dans le contexte de cette activité plutôt que d'inviter de « véritables » participantes.

☞ Suggérez aux bibliothèques locales ou scolaires de présenter des biographies de Canadiennes dans le cadre de l'heure du conte pour enfants.

☞ Dirigez une discussion sur des sujets comme les



femmes entrepreneures, les femmes pionnières et les affaires, le rôle des femmes dans la ruée vers l'or du Klondike et de la région de Cariboo, les rôles historiques des femmes autochtones et d'inventrices canadiennes, etc.

☞ Organisez un dîner-partage pour le Mois de l'histoire des femmes, qui mettra en vedette des recettes familiales du passé. Demandez aux personnes invitées de parler de l'histoire des femmes de leur famille et des femmes qui ont été une source d'inspiration dans leur vie. Assurez-vous d'avoir le jeu-questionnaire du Mois de l'histoire des femmes à portée de la main pour tenter d'y répondre!

☞ Faites une critique de l'un des films ou de l'un des sites Web mentionnés dans cette brochure.

☞ Distribuez le jeu-questionnaire du Mois de l'histoire des femmes.

☞ Demandez à votre bibliothèque de mettre en vedette, au cours du mois d'octobre, des livres sur des Canadiennes qui ont joué un rôle dans l'histoire.

☞ Concevez des affiches ou des illustrations qui pourront être placées partout dans l'école ou la collectivité.

☞ Lancez un concours de création littéraire ou d'affiches à



vosre école ou parmi votre groupe sur le thème de l'histoire des femmes. Illustrez les rôles joués par les femmes au fil des années. Une librairie locale pourrait peut-être offrir un prix, ou un journal communautaire pourrait publier le texte ou l'affiche qui aura remporté le concours.

☞ Amenez une jeune fille au travail pour la journée — à la maison ou dans la collectivité. Que vous travailliez à la maison ou à l'extérieur du foyer, qu'il s'agisse d'un travail rémunéré ou non rémunéré, montrez à une jeune fille ce que vous faites dans une journée. Soyez pour elle un modèle et une mentor.

☞ Organisez une visite à pied guidée des sites historiques marqués par les réalisations de femmes de votre collectivité, par exemple les maisons de pionnières, les cimetières, les écoles, les musées, etc.

☞ Ou, faites travailler votre imagination et trouvez des façons de souligner le mois



d'octobre, un mois très spécial, en l'honneur de femmes qui ont joué un rôle de tout premier plan dans l'édification du Canada que nous connaissons aujourd'hui.



Jeu-questionnaire sur le Mois de l'histoire des femmes

Femmes entrepreneures et travail non rémunéré

- Quels talents ont permis à M^{me} T. Henderson de gagner de l'argent pour sa famille en 1883?
 - prospection d'or
 - boulangerie et couture
 - murmurer aux chevaux
 - alpinisme
- Quel a été le premier recensement de Statistique Canada à poser des questions sur le travail non rémunéré?
 - 1971
 - 1978
 - 1992
 - 1996
- Qui a été la première Canadienne à obtenir un brevet?
 - Janet Morris
 - Marilyn Waring
 - Ruth Addams
 - Violet Milstead
- Combien d'emplois sont créés chaque année par des femmes d'affaires canadiennes?
 - 700 000
 - 3,5 millions
 - 1,7 million
 - 1 million
- Les travailleuses autonomes au Canada ont connu le taux de croissance le plus élevé de tous les secteurs d'emplois entre 1975 et 1990. Quel était ce taux?
 - 172,8 %
 - 117 %
 - 53 %
 - 29 %
- Aux débuts de l'histoire du Canada, les femmes de quelle nation autochtone avaient un droit de veto sur les questions de guerre et de paix tout en ayant la responsabilité de nourrir leurs familles et de diriger leurs collectivités?
 - huronne
 - algonquine
 - iroquoise
- D'après une enquête menée en 1992 par Statistique Canada, la valeur annuelle du travail ménager se situe entre.
 - 210 et 318 millions de dollars
 - 1,7 et 3,1 milliards de dollars
 - 210,8 et 318,8 milliards de dollars
- Quelle pionnière canadienne en génie aéronautique a conçu le Maple Leaf II, un avion d'entraînement pour l'armée de l'air mexicaine dans les années 1940?
 - Elsie Gregory MacGill
 - T. Henderson
 - Anne B. Underhill
- Quelle série de films de l'Office national du film met en vedette une experte de renommée internationale de la Nouvelle-Zélande qui traite des coûts associés au travail non rémunéré et aux dommages environnementaux?
 - Who's Counting?*
 - A Web Not a Ladder*
 - Question d'équilibre*

10. À quelle Montréalaise a-t-on dit d'étudier la chimie parce que les « filles ne peuvent être des ingénieures »?
- Marie Saint-Pierre
 - Guylaine Saucier
 - Monique Frize
11. Quelle fillette canadienne a mis au point, à l'âge de 13 ans, une imprimante pour les symboles Bliss, un langage international qui utilise des pictogrammes pour permettre à des personnes de communiquer grâce à des ordinateurs?
- Wilhemina Gates
 - Rachel Zimmerman
 - Dianne Harkin
 - Esther Dyson
12. Quels sont les deux principaux obstacles rencontrés par les femmes d'affaires canadiennes lorsqu'elles lancent leur entreprise?
13. Quelle Québécoise, née en 1869, devait être accompagnée d'un homme pour présenter une communication à la société médicale de Montréal en 1897 parce que les femmes n'étaient pas admises en tant que membres?
- Maude Abbott
 - Roberta Bondar
 - Elsie MacGill
14. Quelle organisation a été inspirée par un groupe d'agricultrices ontariennes appelé Women for the Survival of Agriculture?
- Cercle 4-H
 - La femme et la gestion de la ferme
15. En quelle année le Canada a-t-il pour la première fois souligné le Mois de l'histoire des femmes?
- | | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1967 | <input type="checkbox"/> 1977 |
| <input type="checkbox"/> 1992 | <input type="checkbox"/> 1867 |

Réponses au jeu-questionnaire

1. Mme T. Henderson a utilisé ses talents de boulangère et de couturière pour aider les célibataires du voisinage et gagner de l'argent pour sa famille
2. 1996
3. Ruth Addams, qui a inventé le fourneau de cuisine, a été la première femme à obtenir un brevet
4. Les femmes créent chaque année plus de 1,5 million d'emplois. Cela correspond à quatre fois le taux de création d'emplois d'une entreprise moyenne
5. 172,8 pour cent
6. Iroquoise
7. 210,8 et 318,8 milliards de dollars
8. Elsie Gregory MacGill
9. La démarche de Marilyn Waring en faveur d'une autre vision économique est présentée dans *Who's Counting?*
10. Monique Frize qui est devenue boursière de l'Académie canadienne de génie et officier de l'Ordre du Canada
11. Rachel Zimmerman
12. Les femmes ont souvent de la difficulté à obtenir du financement et assument une part disproportionnée des responsabilités familiales
13. Maude Abbott était accompagnée d'un homme lorsqu'elle a présenté sa communication. Ironie du sort, elle est par la suite devenue conservatrice du musée de médecine de McGill.
14. Dianne Harkin et un groupe d'exploitantes agricoles de Winchester, en Ontario, ont formé le groupe Women for the Survival of Agriculture qui a incité d'autres agricultrices à former leurs propres organisations comme La femme et la gestion de la ferme, fondée en 1975
15. 1992